

Minute de rapport

A' S. E. le M<sup>rs</sup> G. Venosta  
Min<sup>re</sup> des aff<sup>s</sup> étr<sup>s</sup> Rome

Commenté et approuvé  
par le M<sup>rs</sup> Goluchowski  
11 Mars 1897

Vienne le 11 Mars 1897

Monsieur le Ministre

D'après les indications contenues  
dans la dépêche conf<sup>lle</sup> du 7 courant,  
et continuant en quelque sorte la  
conversation que V. E. a eue avec le M<sup>rs</sup>  
Pasetti, je me suis entretenu hier avec  
le Ministre F. et R. des affaires étrangères.

J'ai répété, en substance, au M. le Comte  
Goluchowski ce que vous aviez dit à  
l'Ambassadeur d'Autriche-Hongrie,  
et que je résume ici brièvement.

L'Italie entend maintenir avec  
l'Autriche-Hongrie et avec les autres  
puissances l'accord existant, dans le  
but d'empêcher que la crise crétoise,  
même si elle s'étendait ~~à la péninsule~~  
à la péninsule Balcanique, ne provoque  
un conflit européen. L'Italie et  
l'Autriche-Hongrie tiennent  
présents leurs engagements réciproques,  
pour le cas où, ~~contre~~ malgré les efforts  
des puissances, pour la conjurer, cette  
éventualité ne peut être évitée.  
L'Italie peut donner l'assurance  
qu'elle n'entend poursuivre en Orient aucune  
action isolée et n'a aucune visée secrète.  
L'Italie et l'Autriche-Hongrie ad-  
mettent dès à présent, que si les évène-  
ments devenaient dangereux au point  
de faire prévoir une conflagration européenne,  
les deux puissances s'entendraient en  
temps pour agir d'accord, et pour enlever  
à leur situation réciproque tout

2

caractère de surprise ou d'inconnu. Le Gov.<sup>t</sup> Italien est disposé à entrer dans un échange d'idées à ce sujet avec le Cabinet de Vienne aussitôt que celui-ci le jugera opportun. Mais il attendra que le Cabinet de Vienne lui fasse connaître en son temps ses intentions afin de pouvoir y proportionner les siennes.

Le Comte Goluchowski confirme ce langage en ce qui concerne l'Autriche-Hongrie, et il prit acte des assurances que V. E. lui fit donner. ~~Il répète~~ ~~Il répète~~ Il répète que l'Autriche-Hongrie n'a ni le désir ni intérêt non seulement de procéder à des occupations de territoires, mais aussi d'exercer une influence particulière sur les Etats Balcaniques, se bornant à <sup>exiger</sup> demander que les autres Puissances en agissent de même. L'Autriche-Hongrie, dit-il, n'a d'autre politique dans ces régions que celle de favoriser le développement de l'autonomie des Etats qui y sont constitués, et elle ne demande à ceux-ci que de remplir envers elle leurs devoirs internationaux. Le Gov.<sup>t</sup> Austro-Hongrois repousse ouvertement et bien clairement toute allusion lui attribuant l'intention de profiter des circonstances présentes ou futures pour étendre l'Empire en Orient. Les visées qui une certaine presse lui prête

sur Salonique sont absurdes, et ~~il les réprovoque~~ il les réprovoque sans réticences et sans réserves.

Ayant fait remarquer au C<sup>te</sup> Goltchoufki que la réponse non satisfaisante donnée par la Grèce aurait pu avoir la continuation du conflit crétois et peut-être, si on n'y mettait pas fin, son extension à la péninsule Balcanique, le Ministre G. et R. me dit que, même dans cette éventualité l'Autriche-Hongrie est bien décidée à ne procéder à aucune occupation au delà ~~des~~ ~~de~~ ~~ses~~ ~~frontières~~ frontières, et qu'il était convaincu que la Russie tiendrait la même conduite. Par conséquent le Comte Goltchoufki ne voit pas en ce moment la nécessité ni l'utilité d'examiner les conséquences d'éventualités que toutes les puissances sont bien résolues d'éviter. Si la contagion se propageait dans les états Balcaniques, <sup>les puissances</sup> ~~les~~ ~~puissances~~ trouveraient bien le moyen de l'isoler, et par leur concours unanime ou empêchera qu'il en surgisse un conflit européen. La seule chose positive que le C<sup>te</sup> Goltchoufki peut dire sur les intentions de l'Autriche-Hongrie, relativement à la crise présente et à ses conséquences, c'est qu'en aucun cas elle n'entend ~~procéder~~ ~~sur~~ ~~ses~~ ~~frontières~~ procéder sur ses frontières, à des occupations, courtes ou durables, étendues ou limitées, mais qu'elle

4  
n'admet non plus une occupation  
quelconque de la part d'autres  
puissances.

Si, contre ses prévisions, la  
situation venait à ~~se modifier~~<sup>être chargée</sup> au  
point de forcer le Gouvernement  
Autro-Hongrois à modifier cette  
manière de voir, le C<sup>te</sup> Gorkhovski  
ne manquerait pas de l'entendre  
avec le Govt. Italien sur la base  
des engagements existants.

En présence de ces déclarations  
précises, il me semble que pour  
le moment il n'y ait autre  
chose à faire que d'en prendre  
acte et remercier.

Agriez etc.